

Giennois
 Vie locale

TRANSPORTS ■ Retards, incidents et suppressions de trains ont été particulièrement nombreux depuis des mois

Le rude hiver de la ligne Paris-Nevers

Les usagers sont lassés de la multiplication des retards et suppressions de trains. Le SNCF veut être optimiste et espère des améliorations rapides.

Parodie Audouin
 journaliste@republiqueducentre.fr

Mardi, 15 à 10, dans le hall de la gare de Gien. Digiplex, une voyageuse de 135 ans, se dirigeait vers le quai de destination de Nevers, est surprise. L'agent au guichet compati et ne peut que constater : « Le train est supplanté car, il n'y a pas de train pour assurer le trajet », explique-t-il avec gentillesse. Effectivement, sur le panneau d'affichage apparaît désormais « Puisse de train continuant sa suppression ». Pour aller Clermont-Ferrand, ce sera compliqué...

Un ensemble de problèmes pour une même ligne

Malheureusement, sur la ligne Paris-Nevers, et plus largement sur la ligne Paris-Clermont, ce type de mésaventure est loin d'être isolé. Les usagers s'en font chaque jour l'écho sur les réseaux sociaux, évoquant les retards nombreux et les suppressions de trains. Hier, par



COMSTATE. Les derniers mois n'ont pas été simples pour les usagers de la ligne Paris-Nevers entre retards et suppressions de trains. Photo : F.A.

exemple, sur Facebook, sur le groupe des Usagers des trains d'Europe, était citée la suppression de plusieurs trains dont deux au départ de Paris-Bercy, en raison d'un manque de locomotives.

Jean-Pierre Sœur (PS), sénateur du Loiret, a été interpellé récemment à ce sujet par une voyageuse diplômée la barre de la qualité du service sur cette ligne. L'Uti a donc écrit à la direc-

tion de la SNCF pour évoquer ces incidents. Dans sa courriel daté du 20 avril, Hélène Maquet, directrice régionale TIR Centre-Val de Loire, ne nie pas les problèmes rencontrés, précisant de « résoudre au mieux les difficultés qui se sont dégradées durant l'hiver 2022/2023 pour différentes raisons ».

La première serait la mise en œuvre du programme de travaux de modernisation de la ligne Pa-

ris-Clermont et partiellement vers le tronçon entre la capitale et Nevers, du 2 janvier au 1^{er} avril. « Ces travaux ont été confiés à une entreprise spécialisée qui s'a malheureusement pas su respecter les horaires de fermeture de la ligne, entraînant un certain nombre de retards ou de suppressions des premiers trains de la matinée », regrette la directrice régionale.

Autre cause de ces retards et suppressions, un trafic très dense entre Paris et Melun, avec des voies partagées entre plusieurs opérateurs. Le moindre incident entraîne donc des conséquences sur l'ensemble du service. Les années 2022 et 2023 ayant aussi été marquées, souligne la directrice de la SNCF, par des incidents, comme des accidents, des collisions avec des animaux ou des actes de malveillance, « anormalement nombreux ».

Enfin, difficile de ne pas évoquer le matériel lui-même. Sur le tronçon Paris-Nevers, les trains Corail ont peu de chances de les et sont souvent supplantés par des problèmes techniques. Trois de deux nouvelles unités ont été commandées par la région. C'est le Val de Loire pour équiper les lignes RER Express : elles vont être en circulation et les autres devraient être mises en service d'ici à la fin de l'année. « Caractérisé de ce nouveau train amélioré, nous espérons la rapidité de l'offre, le niveau de service et le confort », promet la SNCF qui doit espérer cette même amélioration des conditions de circulation à court terme.

Le 24 février dernier, la Première ministre, Elisabeth Borne, annonçait un plan de 100 milliards d'euros d'ici à 2030 pour le transport ferroviaire. « Le demandeur que les deux lignes, Paris-Nevers-Clermont-Ferrand et Paris-Orléans-Angoulême-Toulouse, soient prioritaires », elles sont essentielles pour les territoires », défend Jean-Pierre Sœur. ■